

HOMELIE DU 13^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A 2026

Lectures : 2 R 4, 8-11.14-16a

Ps 88 (89)

Rm 6, 3-4.8-11

Mt 10, 37-42

Chers frères et sœurs,

Les lectures de ce dimanche nous révèlent que Dieu se laisse rencontrer à travers l'accueil. La femme de Sunam reconnaît en Élisée « un saint homme de Dieu » et lui ouvre sa maison avec une générosité discrète, sans rien attendre en retour. Pourtant, cette hospitalité devient le lieu d'une bénédiction inattendue : la promesse d'un fils. Dans l'Évangile, Jésus reprend cette même logique : « Qui vous accueille m'accueille. » Accueillir celui que Dieu envoie, c'est accueillir Dieu lui-même. Ainsi, nos maisons, nos familles, nos communautés peuvent devenir des lieux où Dieu trouve une place et où sa grâce peut transformer les cœurs. A nous donc d'adopter cette ouverture à quiconque est dans le besoin.

Saint Paul nous rappelle que cet accueil de Dieu ne demeure pas extérieur à notre vie. Par le baptême, nous avons été unis à la mort et à la résurrection du Christ. Autrement dit, nous ne sommes plus appelés à vivre selon nos seuls intérêts, mais à mener une vie nouvelle. Cette nouveauté exige parfois un véritable renoncement : mourir à notre égoïsme, à nos habitudes, à nos peurs. C'est ce que Jésus exprime avec force lorsqu'il invite chacun à prendre sa croix. La croix n'est pas d'abord une souffrance à rechercher ; elle est le choix quotidien de l'amour fidèle, même lorsqu'il coûte.

Les paroles de Jésus dans l'évangile peuvent nous sembler exigeantes lorsqu'il affirme qu'il faut l'aimer plus que son père, sa mère ou ses enfants. Pourtant, il ne nous demande pas d'aimer moins nos proches, mais de l'aimer en premier, afin que tous nos autres amours trouvent leur juste place. Lorsque Dieu est au centre, nos relations deviennent plus libres, plus vraies et plus fécondes. Celui qui cherche à tout garder pour lui finit par se perdre ; mais celui qui accepte de donner sa vie par amour découvre une joie que rien ne peut lui enlever. Le psaume le chante avec bonheur : « Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante ! » C'est cet amour qui devient la source de notre espérance.

Enfin, Jésus conclut en évoquant un geste d'une simplicité désarmante : offrir un verre d'eau fraîche à l'un de ses disciples. En effet, le Royaume de Dieu grandit souvent à travers ces petites attentions que personne ne remarque : un sourire, une visite, une parole qui reconforte, un pardon accordé, une main tendue : voilà des actes qui accueillent le Christ et manifestent sa présence. En cette Eucharistie, frères et sœurs, demandons au Seigneur de renouveler en nous la grâce de notre baptême, afin que notre vie tout entière devienne une demeure ouverte à Dieu et un signe vivant de son amour pour tous. Amen.